

Les privilégiés des mines en usaient à leur guise, non seulement avec les verriers, mais aussi avec les privilégiés des fours à chaux et avec les maréchaux et forgerons du pays, tenus de s'approvisionner à leurs magasins à des prix qui semblent avoir varié avec le bon plaisir. Ces derniers allèrent en corps faire une protestation auprès du subdélégué de l'intendant Pallu, tandis que nos verriers à la suite d'une longue lettre explicative lui demandaient permission « de réveiller un instant les cendres d'une muse qui n'est déjà plus » et de « s'appuyer de l'autorité d'un dieu qui ne lui est point inconnu ».

*Toy dont le nom vaut un éloge entier,
Pallu, de la troupe verrière
Contre la race charbonnière
Soutiens l'honneur offensé sans quartier.
Au rang des arrêts équitables,
Thémis inscrira tes faveurs,
Tes monuments les plus durables
Se liront au fond de nos cœurs.*

Ils terminaient plus poétiquement : « les belles sont toujours impérieuses et fières, elles n'aiment point à demander, fournissez donc, Monsieur, à ma muse le sujet d'un remerciement, vous la trouverez un peu plus riante, et c'est le ton qu'elle attrape le mieux. »

La difficulté au sujet de la fourniture du charbon, à peine tranchée, il s'en présentait une autre, les ouvriers qui venaient de subir un long et onéreux chômage étaient débauchés par les entrepreneurs de la manufacture fondée à Beauregard, en face de Villefranche, manufacture, où, avec des cristaux plus ou moins grossiers, on a fabriqué des glaces qu'on peut confondre avec celles de Venise.